



## LE CRUCIFIX DE SAINT-DAMIEN

*«François va,  
et répare ma maison  
qui tombe en ruine.»*

Extrait du feuillet du Frère Michel Boyer OFM et Publié par La Librairie S. François  
Montréal 1980

## LE CRUCIFIX DE SAINT-DAMIEN ET SA DESCRIPTION

### **Date et origine**

Le crucifix, découvert par François d'Assise dans la chapelle en ruine de Saint-Damien, se trouve conservé de nos jours dans la basilique Sainte-Claire, à l'intérieur des murailles de la ville. Il date du XII<sup>e</sup> siècle et appartient à la région de l'Ombrie, voisine de Rome. Des moines, émigrés de Syrie au VIII<sup>e</sup> siècle, ont laissé leur influence sur les artistes de l'Ombrie.

### **Sa fabrication**

Le crucifix de Saint-Damien présente des dimensions impressionnantes : 2 m 10 de hauteur par 1 m 30 de largeur. La croix, large et plate, est ornementée de motifs décoratifs à coquille. Ce crucifix a été fabriqué sur une planche de noyer de deux centimètres d'épaisseur. Il est recouvert d'une grosse toile et doublé d'une planche. Il totalise l'épaisseur de dix centimètres.

### **Le personnage de Jésus**

Jésus occupe la place centrale du crucifix à cause de ses dimensions importantes. Sa présence s'impose. Dans l'acte de sa Passion, Jésus se présente comme un Vivant. Il s'agit d'un corps renouvelé par la puissance de l'Esprit. Le corps de Jésus est droit et n'est pas affaissé sous la douleur. Son visage n'est pas déchiré de souffrance mais il respire la paix et la dignité. Instrument de torture et d'humiliation, la croix est le lieu où Jésus reçoit la gloire du Père devant les hommes : « lorsque vous aurez élevé le Fils de l'Homme, vous saurez que JE SUIS » (Jn 8, 28). Une couronne royale marquée du signe de la croix entoure la tête de Jésus. Au-dessus, on retrouve l'inscription dictée par Pilate : « Jésus Nazaréen, roi des Juifs. » (Jn 19, 19)



Le sang coule le long des avant-bras sur les personnages disposés sous les bras de la croix. Par son sang versé, Jésus apporte guérison et libération. De la plaie du côté, un filet de sang coule sur le disciple Jean. Jésus l'engendre à la vie nouvelle. Jésus est revêtu du perizonium, sorte de caleçon qui va de la taille à la hauteur des genoux. Les pieds, tournés vers l'extérieur, sont déposés sur une large tablette appelée suppedanum. Jésus est en contact intime avec la terre et le mal qui l'habite. Remarquez sous les pieds de Jésus et sur toute la longueur des bras. Le noir est symbole de la contradiction, du péché, le rouge celui de l'amour divin. Jésus n'est pas écrasé par la souffrance et le péché. Mais l'amour manifesté dans le don de sa vie est source de renouvellement pour toute l'humanité. Celle-ci est enveloppée par l'amour du Père. Le Fils en est l'expression la plus parfaite.

#### Les personnages sous les bras de la croix

Sous les bras de la croix se tiennent cinq personnages présents au moment de la Passion. *À la droite de Jésus*, il y a *Marie* sa mère et *Jean* le disciple bien-aimé. (Jn 19, 25) Marie porte la main gauche à sa joue en signe de douleur. Sur la *gauche de Jésus*, les inscriptions permettent d'identifier les deux premiers témoins de la Résurrection : *Marie-Madeleine* et *Marie*, femme de Cléophas puis le centurion romain qui atteste de sa main la divinité de Jésus. Au-dessus de l'épaule du Centurion, on aperçoit un petit personnage. Ce serait l'enfant du centurion guéri par Jésus et converti ainsi que toute sa famille. (Jn 4, 46 s.)

#### Les autres personnages entourant la croix

À la hauteur des genoux de Jésus, on reconnaît les deux soldats auxquels la tradition a donné les noms d'*Étienne* et *Longin*. Étienne, le garde du Temple,

présente à Jésus l'éponge trempée dans le vinaigre. Longin, à la droite de Jésus, perce d'un coup de lance le côté de Jésus. Les dimensions réduites de ces deux personnages mettent en relief leur importance secondaire dans les événements de la Passion. Jésus donne librement sa vie, personne n'a d'emprise sur lui. (Jn 18, 4-6).

Au milieu de la jambe gauche de Jésus on devine assez difficilement la présence d'un coq. Ce coq fait allusion au reniement de Pierre. (Jn 18, 27). Il est aussi le symbole du soleil qui chasse les ténèbres de la nuit. Jésus est le soleil qui se lève sur toute l'humanité et dissipe les ténèbres du péché.

En-dessous des pieds de Jésus, on retrace à peine deux petits personnages avec une auréole. Au moment de la restauration du crucifix, six figurines ont été découvertes. Seulement deux d'entre elles sont restées à peu près intactes. Selon le spécialiste L. Bracaloni, ces personnages représenteraient des saints propres à la région de l'Ombrie. Il propose d'ailleurs la distribution suivante : Damien, Rufin, Michel, Jean-Baptiste, Pierre et Paul. Peut-être s'agit-il de croyants passés de la mort à la vie par la foi ou de grands témoins de l'Ancien Testament ? Cette représentation est en effet courante chez les Pères de l'Église.

Au-dessus de la tête de Jésus, un médaillon fait allusion à l'Ascension. Une dizaine d'anges assistent à la scène avec émerveillement. La main du Père, qui sort de la nuée, accueille et bénit. C'est la force d'amour du Père qui s'empare du Fils et l'établit Seigneur de gloire : « C'est lui que Dieu a exalté par *sa droite* comme Prince et Sauveur. » (Actes 5, 31) Le Christ monte au ciel avec son étendard rouge de sang et la croix d'or instrument de sa victoire.